L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 20 SEPTEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

Papier Officiel de l'Etat, du Conseil-Général, de la Première Municipalité, et des Commissaires de la Législation.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

POUR LE CONGRES,
Henry A. Bullard.

COMMERCE DE LA NLLE-ORLEANS.

Nous avons souvent appelé l'attention des ... sur ... des taxes de whartage. ... [illegible] ... possible. ... [illegible] ... MM. Harris et Morgan sont les propriétaires ... de steamers qui naviguent entre ... du Texas. ... [illegible]

ASSOCIATION CHARITABLE DES POMPIERS.

[illegible] ... Le membre qui refuse de payer sa cote cesse de faire partie de l'Association.

Quatre médecins et six pharmaciens sont attachés à l'Association; ils agissent en vertu des ordres qu'ils reçoivent du comité de secours.

Les médecins sont payés à raison d'une piastre par visite.

Toutes ces dispositions, et d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, sont pleins de sagesse.

Les propriétés foncières appartenant à l'Association sont évaluées à $30,000; elles se composent de cinq lots de terre, estimés à $10,000, du cimetière de Cypress Grove, estimé à $15,000 et des deux cimetières de Pottersfield, qui valent $15,000. Ces chiffres réunis font un total de $40,000 sur lesquelles il faut déduire $10,000 que doit encore l'Association.

Pendant les trois dernières années, il a été dépensé $13,579 pour la construction de tombes et de caveaux dans le cimetière de Cypress Grove, mais cette dépense a été en grande partie remboursée, car le cimetière a donné pendant cette même période un total de $8,130 de recettes. L'année dernière, les revenus provenant de Cypress Grove se sont élevés à $8,836 et les dépenses à $6,426 seulement, ce qui laisse en faveur de l'Association une balance de $2,410.

Le cimetière de Pottersfield a donné pendant les trois dernières années $6,828 de revenus, et $2,740 pour l'année dernière sur lesquelles il n'y a à retrancher que $590 de dépenses.

En 1847 les secours distribués aux nécessiteux, aux veuves et aux orphelins se sont élevés à $761; en 1848, à $2,475; et en 1849, à $5,226.

Il est dû à l'Association une somme de $3,000.

Le rapport de M. Wm. H. Garland, auquel nous empruntons la plupart de ces chiffres renferme de sages recommandations. L'année dernière, l'Association, dans son désir de secourir toutes les infortunes, a épuisé toutes ses ressources. Un peu de prudence même lorsqu'il s'agit de charité, est toujours nécessaire. En donnant avec discernement, on peut donner toujours, tandis qu'en se livrant à une générosité prodigue on se met souvent dans l'impossibilité de soulager une seule des misères dont chaque jour renouvelle le triste spectacle. L'Association Charitable des Pompiers ne se trouve pas heureusement réduite à cette impuissance. Au contraire, ses ressources augmentent et elle pourra bientôt étendre le cercle de ses bienfaits.

Le bill qui interdit le trafic des esclaves dans le District de Columbia, a été voté ces jours derniers par le Sénat et le sera sans doute par la Chambre des Représentants. Cette loi ne fait que remettre en vigueur une ancienne ordonnance du Maryland. L'interdiction du trafic des esclaves n'est pas l'abolition de l'esclavage, qu'on ne s'y méprenne pas. La première de ces mesures était ... en vigueur dans ... Etats esclaves. Si la sanction de la Chambre est acquise au bill du Sénat, et elle ne peut manquer de l'être, les courtiers de nègres ne pourront plus faire de Washington leur bazar. Il leur sera défendu d'y amener des esclaves pour les céder à des acheteurs, mais il sera parfaitement loisible au premier venu d'y faire venir des esclaves dont il aura besoin pour son service particulier. Il n'y a que le trafic, le commerce des noirs qui est prohibé. Quant à la vente entre particuliers elle subsiste comme par le passé.

Telle est la loi. Elle ne viole en rien l'esprit des institutions du Sud; au contraire, ses dispositions, nous l'avons déjà dit, sont copiées presque textuellement des statuts du Maryland, auquel appartenait autrefois la plus grande partie du district fédéral, et des ordonnances spéciales de maints autres Etats à esclaves.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Baltimore, 17 septembre.

[illegible]

Quelques nouvelles par le Canada.

[illegible]

Nous trouvons dans les journaux de St-Louis, Memphis et Natchez, quelques nouvelles en avance de malle, que nous traduisons.

Nouvelles d'Europe.

L'Asia est arrivé à son wharf le 11 septembre à onze heures; il avait quitté Halifax le lundi à midi.

Louis Philippe est mort le 26 août à Claremont. Sachant que sa fin approchait il fit entrer ... de la reine ses dispositions dernières. Après avoir entretenu sa femme quelques instants, il dicta avec une admirable lucidité d'esprit, une conclusion à ses mémoires. Ce travail terminé il fit appeler près de lui son chapelain, ses enfants et ses petits enfants, qui se trouvaient à Claremont, et, en présence de sa famille il accomplit ses devoirs religieux avec un calme parfait et une résignation profonde. Vers sept heures la fièvre s'empara de lui et ne le quitta plus qu'au moment où il rendit son dernier soupir. C'est le lundi matin, 26 août, en présence de sa famille et de toute sa maison que le dernier roi des Français est mort en exil.

Le Congrès de la Paix était en session à Francfort sur le Mein. Le chef Indien Conway a prononcé un discours. On remarquait parmi les personnes présentes Elihu Burritt, Emile de Girardin et le sanguinaire Haynau, qui, d'après Cobden, est maintenant un apôtre de la paix.

ROME.

Les ennemis du Pape sont revenus à leur ancienne méthode de tentative de meurtre, au moyen de bouteilles en verres, remplies de substances explosibles, qu'ils jettent dans sa voiture. Plusieurs personnes ont été arrêtées sous cette prévention.

WASHINGTON, 11 sept 7 h. P. M.

CHAMBRE.—La première affaire dont s'est occupée la Chambre a été l'examen des titres des deux représentants de la Californie, MM. Wright & Gilbert, qui ont été admis à siéger. La Chambre a ensuite pris en considération l'élection contestée de M. Robbins, de la Pensylvanie, et, après un long débat, a déclaré l'élection légale et valide. La Chambre s'est ajournée après considération du rapport du secrétaire de l'intérieur.

SENAT.—M. Fremont introduit un bill, étendant le système judiciaire des Etats-Unis à la Californie et nommant un arpenteur pour les dites terres.

Sur motion de M. Davis, le bill donnant droit de draw back aux marchandises étrangères exportées à Chihuahua et Santa-Fe, et aux provinces anglaises voisines des Etats-Unis, a été passé.

Le bill de M. Seward pour abolir l'esclavage dans le district de la Colombie était en discussion, lorsque le Sénat s'est ajourné.

NEW-YORK, 11 sept. 8 h. du soir.

On dit que Jenny Lynd a l'intention de donner aux différentes institutions charitables de cette ville sa part du concert qu'elle donne ce soir, qui s'élève à environ $10,000. La recette totale de ce concert est évaluée de $25 à 30,000 piastres.

Perte du steamer Hamburg.—Nous apprenons de la ville de Paducah, sous la date du 13 courant, que la veille, dans la soirée, le steamer Atlantic a heurté contre le Hamburg, au-dessous de Cairo, et que ce dernier bateau a reçu de fortes avaries, mais personne n'a péri. Les steamers Mohawk et Bunker ne pouvant remonter la rivière plus haut, devaient retourner à la Nlle-Orléans sous 4 à 5 jours.

INCENDIES A NEW-YORK.—L'Express dit que dans l'année qui s'est terminée le 1er août 1850, il y a eu à New-York *deux cent quatre-vingt-dix-huit* incendies qui ont causé des pertes dont le total est évalué à $1,300,000.

STEAMERS TRANSATLANTIQUES.—On sait que la ligne de paquebots à vapeur de Collins doit se composer de quatre steamers. Deux de ces bâtiments, l'*Atlantic* et le *Pacific*, traversent déjà l'Océan, et les deux autres, l'*Arctic* et le *Baltic*, sont presque terminés. Ces quatre vapeurs compléteront la ligne américaine qui pourra alors rivaliser avantageusement avec la ligne Cunard. Quant à la rapidité de la marche, les traversées de l'*Atlantic* et du *Pacific* ont prouvé à plusieurs reprises que les steamers américains sont supérieurs aux vapeurs anglais. L'*Arctic* fera son premier voyage vers le milieu d'octobre et le *Baltic* dans les premiers jours de novembre.

Les Anglais paraissent cependant décidés à ne pas se laisser battre. La compagnie Cunard se dispose à vendre l'*Hibernia* et le *Caledonia*, deux des plus anciens bâtiments de leur ligne, et à les remplacer par deux autres steamers qu'ils feront construire sans perte de temps et dont la marche sera au moins aussi rapide que celle de l'*Asia*.

Le public ne peut que gagner à cette honorable rivalité.

SINISTRES.—Nous apprenons de Vicksburg, que lundi dernier, à trois milles au dessous de cette ville, la machine du steamer *America* a fait explosion. Quatre hommes employés à la machine ont été tués, MM. McCarmel, ingénieur; Adrian, surveillant; McMurray, forgeron et deux nègres chauffeurs, ont été échaudés ou blessés.

CHRONIQUE LOCALE.

Le coroner a fait mercredi soir une enquête sur le corps d'un nommé Thos. Broomley, mort empoisonné dans les circonstances suivantes:

Le défunt demeurait depuis quelque temps à l'hôtel Doran, où se trouvait également un docteur nommé R. E. Fullerton, se donnant le titre de médecin Botaniste. Il paraît que mercredi, Broomley se trouvant indisposé après son dîner, consulta le dit médecin et que celui-ci l'engagea à prendre de la teinture de racine de jessamine, puis se trouvant lui même assez mal portant, il partagea le remède avec son client et s'en retourna à ses affaires. Deux heures après il fut pris par de violentes coliques et vint à penser que ce remède avait peut être agi de la même manière sur son patient, d'où cette pensée il se procura un antidote nommé ... mais la maladie augmentant il lui fut impossible de se rendre auprès de Broomley, qui pendant ce temps expirait dans les convulsions de l'empoisonnement. Il a été démontré au jury que la médecine avait été donnée dans les meilleures intentions, mais elle n'en a pas moins tué le malade.

—Chs Gibson a comparu hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation de s'être parjuré en déclarant sous serment que H. Seal lui avait volé un billet ... [illegible]

Un mandat d'amener a été lancé par le recorder Genois contre une femme de couleur ... [illegible]

MM. les Editeurs,

[illegible] ... Je suis votre etc.

R. GARCIA.

NOUVELLES DES CAMPAGNES.

LAFOURCHE INTERIEURE.—On lit dans la *Minerve* de Thibodeaux:

Le temps est doucereux; les ... et les sources sont ...; les récoltes sont ..., et quelques habitans parlent de commencer leur roulaison vers le 1er du mois prochain.

EAUX BASSES.—Le Bayou Lafourche est très bas, et à part ... *expériment*, il est impossible aux bateaux d'arriver jusqu'à Thibodeaux. N'est-ce pas, Lycurgues de l'intérieur, que l'écluse que l'Etat a fait construire à notre porte a creusé *très profondément* ce que vous appelez la passe du Bayou?

ST-LANDRY.—*Récoltes.*—On lit dans le *Whig de St Landry*: "Les chenilles ont fait leur apparition. En vingt jours à peu près, elles ont dévasté les récoltes dans notre région, ce qui réduira le rapport de la moitié au moins."

D'un autre côté, le *Floridien* de Convent, paroisse St-Jacques, ne nous donne pas plus d'espoir touchant les récoltes de cette autre partie de l'Etat. On ne compte en général que sur une demi récolte, les vers ont fait d'énormes ravages sur presque toutes les plantations de la paroisse.

Les journaux de Baton Rouge ajoutent que les paroisses des Feliciana ne sont pas les seules qui aient eu à souffrir des vers, le fléau a ravagé en outre les paroisses de Baton-Rouge et celles qu'elles avoisinent.

FEUILLETON.

LA TULIPE NOIRE,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

IX

OU L'ON COMMENCE DE SE DOUTER A QUEL SUPPLICE ETAIT RESERVE CORNELIUS VAN BAERLE.

La voiture roula tout le jour. Elle laissa Dordrecht à gauche, traversa Rotterdam, atteignit Delft. A cinq heures du soir, on avait fait au moins vingt lieues.

Cornelius adressa quelques questions à l'officier qui lui servait à la fois de garde et de compagnon; mais, si circonspectes que fussent ses demandes, il eut le chagrin de les voir rester sans réponse.

Cornelius regretta de n'avoir plus à côté de lui ce garde si complaisant qui parlait, lui, sans se faire prier.

Il lui eût sans doute offert sur cette étrangeté, qui survenait dans sa troisième aventure, des détails aussi gracieux et des explications aussi précises que sur les deux premières.

On passait la nuit en voiture. Le lendemain, au point du jour, Cornelius se trouva au delà de Leyde, ayant la mer du Nord à sa gauche et la mer de Harlem à sa droite.

Trois heures après, il entrait à Harlem.

Cornelius ne savait point ce qui s'était passé à Harlem, et nous le laisserons dans cette ignorance jusqu'à ce qu'il en soit tiré par les événements.

Mais il ne peut pas en être de même du lecteur, qui a le droit d'être mis au courant des choses, même avant notre héros.

Nous avons vu que Rosa et la tulipe, comme deux sœurs et comme deux orphelines, avaient été laissées, par le prince Guillaume d'Orange, chez le président van Systens.

Rosa ne reçut aucune nouvelle du stathouder, avant le soir du jour où elle l'avait vu en face.

Vers le soir, un officier entra chez van Systens, il venait de la part de Son Altesse inviter Rosa à se rendre à la maison de ville.

Là, dans le grand cabinet des délibérations où elle fut introduite, elle trouva le prince qui écrivait.

Il était seul et avait à ses pieds un grand lévrier de Frise qui le regardait fixement, comme si le fidèle animal eût voulu essayer de faire, ce que nul homme ne pouvait faire,—lire dans la pensée du maître.

Guillaume continua d'écrire un instant encore; puis, levant les yeux et voyant Rosa debout près de la porte:

—Venez, mademoiselle, dit il sans quitter ce qu'il écrivait.

Rosa fit quelques pas vers la table.

—Monseigneur, dit elle en s'arrêtant.

—C'est bien, fit le prince. Asseyez-vous.

Rosa obéit, car le prince la regardait. Mais à peine le prince eut-il reporté les yeux sur son papier qu'elle se retira toute honteuse.

Le prince acheva sa lettre.

Pendant ce temps, le lévrier était allé au devant de Rosa et l'avait examinée et caressée.

—Ah! ah! fit Guillaume à son chien. On voit bien que c'est une compatriote; tu la reconnais.

Puis, se retournant vers Rosa et fixant sur elle son regard scrutateur et voilé en même temps,

—Voyons, ma fille, dit-il.

Le prince avait vingt trois ans à peine, Rosa en avait dix huit ou vingt; il eût mieux dit en disant ma sœur.

—Ma fille, dit il avec cet accent étrangement imposant qui glaçait tous ceux qui l'approchaient, nous ne sommes que nous deux, causons.

Rosa commença de trembler de tous ses membres, et cependant il n'y avait rien que de bienveillant dans la physionomie du prince.

—Monseigneur, balbutia-t-elle.

—Vous avez un père à Loevestein?

—Oui, monseigneur.

—Vous ne l'aimez pas?

—Je ne l'aime pas, du moins, monseigneur, comme une fille devrait aimer.

—C'est mal de ne pas aimer son père, mon enfant, mais c'est bien de ne pas mentir à son prince.

Rosa baissa les yeux.

—Et pour quelle raison n'aimez vous point votre père?

—Mon père est méchant.

—De quelle façon se manifeste sa méchanceté?

—Mon père maltraite les prisonniers.

—Tous?

—Tous.

—Mais ne lui reprochez-vous pas de maltraiter particulièrement quelqu'un?

—Mon père maltraite particulièrement M. Van Baërle, qui....

—Qui est votre amant.

Rosa fit un pas en arrière.

—Que j'aime, monseigneur, répondit-elle avec fierté.

—Depuis longtemps? demanda le prince.

—Depuis le jour où je l'ai vu.

—Et vous l'avez vu?

—Le lendemain où furent si terriblement mis à mort M. le grand pensionnaire Jean et son frère Corneille.

Les lèvres du prince se serrèrent, son front se plissa, ses paupières se baissèrent de manière à cacher un instant ses yeux. Au bout d'un instant de silence, il reprit:

—Mais que vous sert-il d'aimer un homme destiné à vivre et à mourir en prison?

—Cela me servira, monseigneur, s'il vit et meurt en prison, à l'aider à vivre et à mourir.

—Et vous accepteriez cette position d'être la femme d'un prisonnier?

—Je serais la plus fière et la plus heureuse des créatures humaines en étant la femme de M. van Baërle; mais....

—Mais quoi?

—Je n'ose dire, monseigneur.

—Il y a un sentiment d'espérance dans votre accent; qu'espérez-vous?

Elle leva ses beaux yeux sur Guillaume, ses yeux limpides et d'une intelligence si pénétrante qu'ils allèrent chercher la clémence endormie au fond de ce cœur sombre, d'un sommeil qui ressemblait à la mort.

—Ah! je comprends.

Rosa sourit en joignant les mains.

—Vous espérez en moi, dit le prince.

—Oui, monseigneur.

—Hum!

Le prince cacheta la lettre qu'il venait d'écrire et appela un de ses officiers.

—Monsieur van Deken, dit-il, portez à Loevestein le message que voici; vous prendrez lecture des ordres que je donne au gouverneur, et en ce qui vous regarde vous les exécuterez.

L'officier salua, et l'on entendit retentir sous la voûte sonore de la maison le galop d'un cheval.

—Ma fille, poursuivit le prince, c'est dimanche la fête de la tulipe, et dimanche c'est après-demain. Faites-vous belle avec les cinq cents florins que voici; car je veux que ce jour-là soit une grande fête pour vous.

—Comment Votre Altesse veut-elle que je sois vêtue? murmura Rosa.

—Prenez le costume des épousées frisonnes, dit Guillaume, il vous siéra fort bien.

X.

HARLEM.

Harlem, où nous sommes entrés il y a trois jours avec Rosa et où nous venons de rentrer à la suite du prisonnier, est une jolie ville, qui s'enorgueillit à bon droit d'être une des plus ombragées de la Hollande.

Tandis que d'autres mettaient leur amour propre à briller par les arsenaux et par les chantiers, par les magasins et par les bazars, Harlem mettait toute sa gloire à primer toutes les villes des Etats, par ses beaux ormes touffus, par ses peupliers élancés, et surtout par ses promenades ombreuses, au dessus desquelles s'arrondissaient en voûte, le chêne, le tilleul et le marronnier.

Harlem, voyant que Leyde sa voisine, et Amsterdam sa reine, prenaient, l'une, le chemin de devenir une ville de science et l'autre celui de devenir une ville de commerce, Harlem avait voulu être une ville agricole ou plutôt horticole.

En effet, bien close, bien aérée, bien chauffée au soleil, elle donnait aux jardiniers des garanties que toute autre ville, avec ses vents de mer ou ses soleils de plaine, n'eût point su leur offrir.

Aussi avait-on vu s'établir à Harlem tous ces esprits tranquilles qui possédaient l'amour de la terre et de ses biens, comme on avait vu s'établir à Rotterdam et à Amsterdam tous les esprits inquiets et remuants, qui possédaient l'amour des voyages et du commerce, comme on avait vu s'établir à la Haye tous les politiques et les mondains.

Nous avons dit que Leyde avait été la conquête des savants.

Harlem prit donc le goût des choses douces, de musique, de peinture, de vergers, des promenades, des bois et des parterres.

Harlem devint folle de fleurs, et, entre autres fleurs, des tulipes.

Harlem proposa des prix en l'honneur des tulipes, et nous arrivons ainsi, tout naturellement comme on voit, à parler de celui que la ville proposait, le 15 mai 1673, en l'honneur de la grande tulipe noire, sans tache et sans défaut, qui devait rapporter cent mille florins à son inventeur.

Harlem ayant mis en lumière sa spécialité, Harlem ayant affiché son goût pour les fleurs en général et les tulipes en particulier, dans un temps où tout était à la guerre ou aux séditions, Harlem ayant eu l'insigne joie de voir fleurir l'idéal de ses prétentions et l'insigne honneur de voir fleurir l'idéal des tulipes, Harlem, la jolie ville pleine de bois et de soleil, d'ombre et de lumière, Harlem avait voulu faire de cette cérémonie de l'inauguration du prix, une fête qui durât éternellement dans le souvenir des hommes.

Et cela avec d'autant plus de droit que la Hollande est le pays des fêtes; jamais nature plus paresseuse ne déploya plus d'ardeur criarde, chantante et dansante que celle des bons républicains des Sept-Provinces à l'occasion des divertissements.

Voyez plutôt les tableaux des deux Teniers.

Il est certain que les paresseux sont de tous les hommes les plus ardents à se fatiguer, non pas lorsqu'ils se mettent au travail, mais lorsqu'ils se mettent au plaisir.

Harlem était donc mise triplement en joie, car elle avait à fêter une triple solennité: la tulipe noire avait été découverte, puis le prince Guillaume d'Orange assistait à la cérémonie, en vrai Hollandais qu'il était. Enfin, c'était de l'honneur des Etats de montrer aux Français, à la suite d'une guerre aussi désastreuse que l'avait été celle de 1672, que le plancher de la république batave était solide à ce point qu'on y pût danser avec accompagnement du canon des flottes.

La société horticole de Harlem s'était montrée digne d'elle en donnant cent mille florins d'un oignon de tulipe. La ville n'avait pas voulu rester en arrière, et elle avait voté une somme pareille, qui avait été remise aux mains de ses notables pour fêter ce prix national.

Aussi était-ce au dimanche fixé pour cette cérémonie, un tel empressement de la foule, un tel enthousiasme des citadins, que l'on n'eût pu s'empêcher, même avec ce sourire narquois des Français, qui rient de tout et partout, d'admirer le caractère de ces bons Hollandais, prêts à dépenser leur argent aussi bien pour construire un vaisseau destiné à combattre l'ennemi, c'est-à-dire à soutenir l'honneur de la nation, que pour récompenser l'invention d'une fleur nouvelle destinée à briller un jour et destinée à distraire pendant ce jour les femmes, les savans et les curieux.

En tête des notables et du comité horticole, brillait M. van Systens, paré de ses plus riches habits.

Le digne homme avait fait tous ses efforts pour ressembler à sa fleur favorite par l'élégance sombre et sévère de ses vêtements, et hâtons-nous de dire à sa gloire qu'il y avait parfaitement réussi.

Noir de jais, velours scabieuse, soie pensée, tel était, avec du linge d'une blancheur éblouissante, la tenue cérémoniale du président, lequel marchait en tête de son comité, avec un énorme bouquet pareil à celui que portait, cent vingt et un ans plus tard, M. de Robespierre, à la fête de l'Etre-Suprême.

Seulement, le brave président, à la place de ce cœur gonflé de haine et de ressentiments ambitieux du tribun français, avait dans la poitrine une fleur non moins innocente que la plus innocente de celles qu'il tenait à la main.

On voyait derrière ce comité, diapré comme une pelouse, parfumé comme un printemps, les corps savans de la ville, les magistrats, les militaires, les nobles et les rustres.

Le peuple, même chez MM. les républicains des Sept-Provinces, n'avait point son rang dans cet ordre de marche, il faisait la haie.

C'est au reste, la meilleure de toutes les places pour voir et pour avoir.

C'est la place des multitudes, qui attendent, philosophie des états, que les triomphes aient défilé, pour savoir ce qu'il en faut dire, et quelquefois ce qu'il en faut faire.

Mais cette fois, il n'était question, ni du triomphe de Pompée, ni du triomphe de César. Cette fois, on ne célébrait ni la défaite de Mithridate, ni la conquête des Gaules. La procession était douce comme le passage d'un troupeau de moutons sur terre, inoffensive comme le vol d'une troupe d'oiseaux dans l'air.

Harlem n'avait d'autres triomphateurs que les jardiniers. Adorant les fleurs, Harlem divinisait le fleuriste.

On voyait au centre du cortège pacifique et parfumé, la tulipe noire, portée sur une civière couverte de velours blanc, frangé d'or. Quatre hommes portaient les brancards et se voyaient relayés par d'autres, ainsi qu'à Rome étaient relayés ceux qui portaient la mère Cybèle, lorsqu'elle entra dans la ville éternelle, apportée d'Etrurie au son des fanfares et aux adorations de tout un peuple.

Cette exhibition de la tulipe, c'était un hommage rendu par tout un peuple sans culture et sans goût, au goût et à la culture des chefs célèbres et pieux dont il savait jeter le sang aux pavés fangeux du Buytenhoff, sauf plus tard à inscrire les noms de ses victimes sur la plus belle pierre du panthéon hollandais.

Il était convenu que le prince stathouder distribuerait certainement lui-même le prix de cent mille florins, ce qui intéressait tout le monde en général, et qu'il prononcerait peut être un discours, ce qui intéressait en particulier ses amis et ses ennemis.

En effet, dans les discours les plus indifférents des hommes politiques, les amis ou les ennemis de ces hommes veulent toujours y voir reluire et croient toujours pouvoir interpréter par conséquent un rayon de leur pensée.

Comme si le chapeau de l'homme politique n'était pas un boisseau destiné à intercepter toute lumière.

Enfin, ce grand jour tant attendu du 15 mai 1673 était donc arrivé, et Harlem tout entière, renforcée de ses environs, s'était rangée le long des beaux arbres du Bois, avec la résolution bien arrêtée de n'applaudir cette fois ni les conquérans de la guerre, ni ceux de la science, mais tout simplement ceux de la nature, qui venaient de forcer cette inépuisable mère à l'enfantement, jusqu'alors cru impossible, de la tulipe noire.

Mais rien ne tient moins chez les peuples que cette résolution prise de n'applaudir que telle ou telle chose. Quand une ville est en train d'applaudir, c'est comme lorsqu'elle est en train de siffler, elle ne sait jamais où elle s'arrêtera.

Elle applaudit donc d'abord van Systens et son bouquet, elle applaudit ses corporations, elle s'applaudit elle-même; et enfin, avec toute justice cette fois, avouons-le, elle applaudit d'excellente musique que les messieurs de la ville prodiguaient généreusement à chaque halte.

Tous les yeux cherchaient, après l'héroïne de la fête, qui était la tulipe noire, le héros de la fête qui, tout naturellement, était l'auteur de cette tulipe.

Ce héros paraissant à la suite du discours que nous avons vu le bon van Systens élaborer avec tant de conscience; ce héros eût produit certes plus d'effet que le stathouder lui-même.

Mais, pour nous, l'intérêt de la journée n'est ni dans ce vénérable discours de notre ami van Systens, si éloquent qu'il fût, ni dans les jeunes aristocrates endimanchés croquant leurs lourds gâteaux, ni dans les pauvres petits plébéiens, à demi nus, grignottant des anguilles fumées, pareilles à des bâtons de vanille. L'intérêt n'est pas même dans ces belles Hollandaises, au teint rose et au sein blanc, ni dans les mynheer gras et trapus qui n'avaient jamais quitté leurs maisons, ni dans les maigres et jaunes voyageurs arrivant de Ceylan ou de Java, ni dans la populace altérée qui avale, en guise de rafraîchissements, le concombre confit dans la saumure. Non, pour nous, l'intérêt de la situation, l'intérêt puissant, l'intérêt dramatique n'est pas là.

L'intérêt est dans une figure rayonnante et animée qui marche au milieu des membres du comité d'horticulture, l'intérêt est dans ce personnage fleuri à la ceinture, peigné, lissé, tout d'écarlate vêtu, couleur qui fait ressortir son poil noir et son teint jaune.

Ce triomphateur rayonnant, enivré, ce héros du jour destiné à l'insigne honneur de faire oublier le discours de van Systens et la présence du stathouder, c'est Isaac Boxtel, qui voit marcher en avant de lui, à sa droite, sur un coussin de velours, la tulipe noire, sa prétendue fille, à sa gauche, dans une vaste bourse, les cent mille florins en belle monnaie d'or reluisante, étincelante, et qui a pris le parti de loucher en dehors pour ne pas les perdre un instant de vue.

De temps en temps Boxtel hâte le pas, pour aller frotter son coude au coude de van Systens. Boxtel prend à chacun un peu de sa valeur, pour en composer une valeur à lui, comme il a volé à Rosa sa tulipe, pour en faire sa gloire et sa fortune.

Encore un quart d'heure au reste et le prince arrivera, le cortège fera halte au dernier reposoir, la tulipe étant placée sur son trône, le prince qui cède le pas à cette rivale dans l'adoration publique, prendra un vélin magnifiquement enluminé, sur lequel est écrit le nom de l'auteur et il proclamera à haute et intelligible voix, qu'il a été découvert une merveille; que la Hollande, par l'intermédiaire de lui Boxtel, a forcé la nature à produire une fleur noire et que cette fleur s'appellera désormais *Tulipa negra Boxtellea*.

De temps en temps cependant Boxtel quitte pour un moment des yeux la tulipe et la bourse et regarde timidement dans la foule, car dans cette foule il redoute par-dessus tout d'apercevoir la pâle figure de la belle Frisonne.

Ce serait un spectre, on le comprend, qui troublerait sa fête, ni plus ni moins que le spectre de Banco troubla le festin de Macbeth.

Et, hâtons nous de le dire, ce misérable, qui a franchi un mur qui n'était pas son mur, qui a escaladé une fenêtre pour entrer dans la maison de son voisin, qui, avec une fausse clef, a violé la chambre de Rosa, cet homme, qui a volé enfin la gloire d'un homme et la dot d'une femme, cet homme ne se regarde pas comme un voleur.

Il a tellement veillé sur cette tulipe, il l'a suivie si ardemment du tiroir du séchoir de Corneille jusqu'à l'échafaud du Buytenhoff, de cet échafaud du Buytenhoff à la prison de la forteresse de Loevestein, il l'a si bien vu naître et grandir sur la fenêtre de Rosa, il a tant de fois réchauffé l'air autour d'elle avec son souffle, que nul n'en est plus l'auteur que lui ne l'est; quiconque à cette heure lui prendrait la tulipe noire la lui volerait.

Mais il n'aperçut point Rosa.

Il en résulta que la joie de Boxtel ne fut pas troublée.

Le cortège s'arrêta au centre d'un rond point dont les arbres magnifiques étaient décorés de guirlandes et d'inscriptions, le cortège s'arrêta au son d'une musique bruyante, et les jeunes filles de Harlem parurent pour escorter la tulipe jusqu'au siège élevé qu'elle devait occuper sur l'estrade, à côté du fauteuil de Son Altesse le stathouder.

Et la tulipe orgueilleuse, hissée sur son piédestal, domina bientôt l'assemblée, qui battit des mains et fit retentir les échos de Harlem d'un immense applaudissement.

ALEXANDRE DUMAS.

(La fin à demain.)

Il a plu au G... A... D... L'U..., de rappeler à lui le T... C... F... FRANÇOIS CADIS, natif de Bordeaux, France, R... C... R... A... et membre actif de la R... L... Les Disciples du Sénat Maçonnique No ..., décédé hier au soir à neuf heures ..., à l'âge de 48 ans. Son corps sera exposé rue Toulouse, entre Chartres et Royale. Ses funérailles auront lieu à quatre heures cette après midi.

Les membres de la R... L... ainsi que les FF... de la Juridiction sont priés de vouloir bien y assister.

20 sept C. CASTAING, V... M...

☞ Nous nous empressons d'appeler l'attention des acheteurs de ... de la campagne ... [illegible] ... du magasin de J. B. Blache, No 114, rue de Chartres. 20 sept.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI SOIR, 19 SEPTEMBRE 1850.

[illegible]

Le fret est dans la même situation coton pour Liverpool 7/16 à 15/32 d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Barque Nashon, Mortimer, p. Philadelphie.

—ARRIVES—

Navire Charles, Gandy, de Baltimore
Goelette Mary, Clifford, de Pensacole
Sarah Elizabeth, Webb, de Pensacole

—STEAMERS.—

E. D. White, Brady, d'Atchafalaya.
Meteor No 2, Fanssell, d'Alexandrie
Patrick Henry, Landry, de Baton Rouge.
Fashion, Martin, de la Côte
St James, Ryder, de Donaldsonville
Duck River, Clark, d'Alexandrie
Empire, Meekin, de St Louis.

Au bas du fleuve et montant:
Navire President, de Boston.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]
Canada, pour Boston ... le 7 Septembre
[D'AMERIQUE.]
Canada, de Boston ... le 2 Octobre

IMPORTATION DIRECTE.
Magnifique assortiment de marchandises sèches.

LES soussignés reçoivent dans ce moment et par les navires Brunswick, Antoria et Empire Queen, un grand assortiment de marchandises sèches sur lequel ils appellent l'attention du public.

Mousseline laine en couleur uni et brodé
Cachemire d'Ecosse do do do
Robes de soie noire et en couleur
Cachemire 6/4 couleur et noir,
Mérinos français,
Mousseline laine porcelaine,
Grenadine et Hernani noir et couleur
Barège do do
do bleu pour voiles
Mouchoirs batiste pour hommes, femmes et enfans, do brodés et dentelles
Entredeux suisse et jaconat.
Cravattes pour hommes.
Grand assortiment de bas anglais en soie, coton, mérino, cachemire, pour femmes, fillettes et enfans—aussi—chaussettes anglaises pour hommes
Gants soie, couleur et noir pour enfants.
Parasols et ombrelles.
500 pièces alpacas assorties en couleur et en qualité
Drap d'Orléans, drap de Cobourg
Drap de Grandes drap de Poplins,
Crêpe Royal, Barpour damassé,
Drap Lhama, satin croisé,
Cobourg satin noir, Cobourg broché.
Flannelle française à carreaux, rose, bleu et cerise, à l'usage des enfants,
Flanelle sous gaze, de Welsh & Rogers,
Tapis de table en drap français
Nappes et serviettes damassées
Grand assortiment de rideaux en dentelle et en mousseline,
Damassée et laine pour rideaux
Toile à drap en tout genre
Couvertures de laine anglaises et françaises.
Un grand assortiment de courtepointes.
Indiennes américaines, anglaises et françaises.
Devants de cheminées et laine en couleur, 12/4
Aussi un grand assortiment de franges, boutons et passementerie pour robes et mantilles, châles cachemire et crêpe,
Mantelets et visites soie et velour,
Dentelles de laine unies et couleurs.
Chemises soie et mérinos pour hommes, femmes et fillettes, jupons en mérinos pour femmes, qualité supérieure, mousselines brochées pour rideaux, et un grand assortiment de marchandises du pays trop long à mentionner et qu'ils offrent aux dames à des conditions très avantageuses.

Le public est invité à visiter leur stock avant de se décider à acheter ailleurs.

M. K. HAGGERTY & BROTHER,
20 sept—12f 5t, rue du Canal

VENTE A L'ENCAN.

A. DELAMARE remercie ses amis et le public en général du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour. Désirant liquider ses affaires, il leur annonce qu'il fera une grande vente par catalogue le 26 de septembre, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur, de tout l'assortiment dont se compose son magasin, qui consiste en vins, eau de vie, liqueurs et toutes espèces de liquides de toutes les qualités. Il invite les acheteurs à venir examiner le stock avant l'époque de la vente, et il est disposé à traiter à l'amiable à des conditions avantageuses.

A. DELAMARE, rue St-Louis, No 36.
19sept

50 RUE CANAL 50
C. M. Simpson

VEND la balance de son stock à une GRANDE REDUCTION DE PRIX. Les acheteurs sont invités à visiter ce magasin avant de faire leurs emplettes ailleurs, car de grands avantages seront offerts.

C. M. SIMPSON, 50, Canal.
19 sept—10f

Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 16 septembre 1850.

LES Directeurs de cette Compagnie ont aujourd'hui déclaré un dividende de 15 0/0 ou $150 par action sur les profits des derniers six mois, payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentans légaux.

J. TUYES, Secrétaire
17sept—1sf

FER EN BARRES—30 tonneaux fer anglais, dimensions assorties, à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.,
20aout 35, Natchez.

ANNONCE

MM. les Editeurs de l'Abeille.

Veuillez annoncer M. HENRY JOHNSON comme candidat pour représenter à la Chambre des Représentans le second district congressionnel. Il sera soutenu par tous les démocrates et une majorité des whigs.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CONSEIL-GENERAL.

Séance extraordinaire de mercredi 18 septembre 1850.

RESOLU, qu'à l'élection qui aura lieu le lundi 30 courant, pour élire un membre du Congrès dans le Second District Congressionnel, en remplacement de CHARLES M. CONRAD, qui a résigné; et pour élire un Membre de la Législature pour le Premier District Représentatif en remplacement de PRESTON W. FARRAR, décédé.

Les polls seront ouverts aux lieux ci-après désignés, et sous la surveillance des commissaires et greffiers suivant:

PREMIER PRECINCT.—A la maison de Kammer, encoignure des rues de la Course et Annonciation—Commissaires: James Ross, Julien Neville, Philip Kammer—Greffiers: W. W. Matthews, R. Pendergrast.

SECOND PRECINCT—Second Ward.—A la maison de Henderson, rue des Nayades, en face de la Station des chevaux—Commissaires: A. T. Pickeret, Felix Walker,—Greffiers: J. C. Goldsmith, J. L. White.

3ème WARD—A l'Hôtel Louisiana de M. Aspell, rue Tchoupitoulas—Commissaires: D. Donovan, D. S. Aikens, W. Emerson—Greffiers: D. Becbe, D. Bein.

4ème WARD—A la Case à Pompe No. 18, rue Apollon.—Commissaires: T. H. Shields, P. F. Stockton, M. M. Reynolds.—Greffiers: C. W. Noble, J. C. Calder.

5ème WARD—A la Case à Pompe No. 4, rue Tchoupitoulas—Commissaires: W. F. Fowler, F. X. Masterson, W. H. Elkins.—Greffiers: R. F. Newell, W. T. Spragg.

6ème PRECINCT—A la Salle du Louisiana Hôtel, rue Carondelet.—Commissaires: R. B. Sykes, J. B. Walsh, T. P. White,—Greffiers: Charles De Britton, J. Lavis.

7ème PRECINCT—A la Case à Pompe, No. 14, rue de la Commune, entre celles St Paul et Gironde.—Commissaires: N. E. Bailey, H. C. Voorhegen, James Lindsey—Greffiers: G. W. Dillard, W. L. Cushing.

(Signé) NATHAN JARVIS, Président.
Approuvé le 19 septembre 1850
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme,
20 sept L. A. ST. CERAN, Commis.

DEMANDE DE PLACE—Une Dame française qui vient de perdre son mari, et qui a une enfant de six ans, voudrait trouver une place dans une famille respectable, soit pour soigner les enfans et commencer leur éducation soit même comme couturière. Elle est parfaitement recommandée. S'adresser chez J. Dupeat, sur la Levée, No 2, entre l'Esplanade et le Rail-Road. 19sept—6t

VINS, EAU DE-VIE—100 caisses vin rouge Hermitage, Leoville et St Julien
100 caisses vin blanc Sauterne, 20 do Muscat
100 paniers huile Plagnol, 20 paniers Champagne, 2,0 pipes, 1/2, 1/4 et 1/8 pipes eau de vie, diverses qualités
4 barils vieux whiskey Monongahela.
10 douzaines vin Porto, genièvre de Hollande
Rhum de la Jamaïque, whiskey rectifié, et liqueurs en général à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN, 22, rue Gravier.
20sept

TABAC, CIGARES.—100 caisses tabac à chiquer, Kentucky, et Missouri
20 caisses tabac à chiquer, Virginie marques de choix
... cigares Havane et Campêche
11 000 do do, 10 caisses tabac à fumer,
10 caisses tabac à priser, à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN, 22, rue Gravier.
20sept

DIVERS.—Sucre de la Havane, en pains et ... [illegible] ...
DUNBAR & BUCHANAN, 22, rue Gravier

CORDES, TOILES D'EMBALLAGES, FICELLE—200 pièces toiles du Kentucky, ... [illegible] ... à vendre par
DUNBAR & BUCHANAN, 22, rue Gravier.
20sept—1m

OUVERTURES DE
Marchandises Nouvelles.

L... [illegible] ...
VINCENT & Co., 43, rue Bienville.
18 sept

UN jeune homme sachant parler anglais et français ... désire de l'occupation chez le soussigné ... [illegible]
F. JAUFROID, 81, rue de Chartres.
18 sept

ON désire pour institutrice une dame pouvant montrer l'anglais, le français et le piano. S'adresser rue Conti, No 134. ... [illegible]
17sept

A LOUER—Un magasin neuf à deux étages ... [illegible] ...
S'adresser à EDW. SHIFF, 7?, Canal.
16sept

MAGASIN A LOUER, rue du Canal, No 118, à côté de la maison Holmes, entre Bourbon et Dauphine. La maison est nouvellement réparée. Possession le 1er octobre prochain. S'adresser No 13, rue St Charles.
J. ABRAHAMSON.
16 sept

A LOUER—Une maison (neuve, en bois, à deux étages, avec cuisine haute, cour pavée, hydrant et citerne; très confortable pour une famille. S'adresser au café face au vieux Bassin, encoignure des rues Toulouse et Tremé. 17sept

A VENDRE.

BONS de la Municipalité No 1, portant intérêt à 7 p. 0/0 l'an, à vendre par
PIERRE POUTZ, 93, rue de la Douane.
17sept

Déballage de marchandises françaises.

LES soussignés donnent très respectueusement avis aux dames qu'ils ont ouvert leurs marchandises nouvelles reçues par le Brunswick et qu'ils en commenceront la vente aujourd'hui lundi 16 courant, aux prix les plus avantageux.

Ces articles consistent en partie de:
Broderies fines, mouchoirs, cols, manches, etc.
Dentelles fil, noires et blanches,
Volants de dentelle riche, coiffures idée,
Mantelets taffetas des genres les plus nouveaux,
Manteaux en satin, velours et drap de Dame,
Paletots do do do
Ombrelles très riches, nouveau genre,
Do pour fillettes,
Indiennes (fonds vif) pour enfants, do dessins riches
Mousseline de laine, cachemire uni, toutes nuances
Cachemire chiné, haute nouveauté pour robes,
Do brodé do do,
Mousseline riche, fond mode,
Cachemire saxon, pour habillements d'enfants,

TAFFETAS GLACES CUITS.
3 000 yardes taffetas glacés en toutes nuances, à vendre au prix le plus bas de la place par
P. & E. REILLY & CO,
16 sept Encoignure Royale et Canal.

MAGASIN DE SOIERIES AU COMPTANT
C. YALE Jr. et Co.,
27, RUE DES MAGASINS, ENTRE COMMUNE ET GRAVIER.

RECOIVENT par le steamer "Ohio" et autres arrivages du Nord et d'Europe, leur assortiment d'automne et d'hiver, consistant en

SOIERIES ET ARTICLES DE FANTAISIES.

Aussi: Mousseline de laine, Cashmire, Lustrines, Alpaca et autres étoffes nouvelles pour robes
SOIERIES POUR CHAPEAUX, SATIN PLUCHE ET VELOURS, RUBANS ... en taffetas et satin unis, passementeries, garnitures en soie et en velours, gants de peaux, en soie et en coton.

MOUSSELINES ET BRODERIES.
Mousseline Suisse, jaconats, Bishop Lawn, toile d'Irlande, batiste, mouchoirs fil et coton.

ASSORTIMENT DE DENTELLES.
Dentelles laine noire, bobinet uni et à dessins, cols brodés, fichus, pélerines et manchettes, festons et bandes brodées en jaconat et mousseline Suisse.

ARTICLES POUR MODISTES.
Chapeaux paille anglaise, de paille d'Italie, paille fayantine et brodée, do en peluche, do satin et velours des formes les plus nouvelles, aussi un assortiment complet de

FLEURS ARTIFICIELLES, OMBRELLES, SHALS, VISITES ET MANTELETS.

Ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne.
11 sept 3m

GIQUEL ET JAMISON
No 6, RUE DE CHARTRES,
Au 1er Novembre No 18, rue de Chartres.

ONT en magasin et offrent à vendre à très bas prix un assortiment complet de marchandises de saison telles que
Indiennes françaises, anglaises et américaines,
Mousselines de laines, petits et grands dessins,
Cachemires do do do
Barèges unis de toutes les couleurs,
do imprimés,
Cols et pélerines garnis et non garnis,
Fil-tone et entredeux, Mousseline, do jaconat,
Voiles et voilettes dentelles, crêpe noir et couleurs
Tulles et dentelles pour manteles,
Dentelles valenciennes do,
Bas de soie pour dames et pour enfans,
Bas de coton blanc et écrus,
Bas do blancs do et couleurs pour enfans,
Chaussettes, Mérinos blanc et gris,
do blancs et écrus,
Courtepointes blanches et couleurs, 10/4, 12/4,
Gants de toutes les qualités,
Foulards soie pour robes,
Soie noire, unie, à raies et à carreaux,
Mousselines suisses unies et brodées,
do brodées et damassées pour rideaux,
do laine en couleur,
Damassé laine, indiennes à meubles, damassé de soie, damassé coton de toutes les couleurs, alépine noire, gilets et caleçons de mérinos pour hommes et pour dames, toile d'Irlande, toiles à taies d'oreiller, toile à drap, 6/4, 8/4, 10/4, 12/4 et 14/4, damassé 8/4 et 10/4, serviettes bleus, serviettes damassées, serviettes à raies en couleurs, serviettes et ouvrées, ouvrées œil de perdrix, mousselines de batiste unie et brodées, tapis de table, cotonnades et velours pour enfans, blanchets et kerseys, coton blanc et écrus, coton à draps 10/4, lowell 7/8 et 4/4, do croisé, denims etamoisés, &c., &c.

Et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. 18sept

Changement de domicile
KUSTNER, FACTEUR DE PIANOS ET DE HARPES, prévient respectueusement le public, qu'il a transporté son magasin au No. 63, rue Canal, près de la rue St-Charles.
13 sept—1m

Chassaniol et Boulenger,
Encoignure Chartres et Conti,

PREVIENNENT les marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont reçu par le navire Brunswick, du Havre, un grand assortiment d'articles de fantaisie, de parfumerie, mercerie, quincaillerie, &c. &c. &c.

Ainsi qu'un beau choix de peignes à natte et à retapper, en écaille fondue, buffle et imitation.

Ruban satin façonné et uni, des Nos 1 à 12, brosserie en tous genres, chaînes de gilet, clefs de montres en acier, fusils à deux coups, capsules, cartes à jouer, papier à lettre et écolier, etc. etc.

N. B. Ils ont toujours en magasin les articles de New-York et d'Allemagne.
11sept—1m Nlle-Orléans, le 12 septembre 1850

Maison et Magasin à Louer
Rue Chartres, No 91.

POSSESSION en sera donnée le 1er octobre. Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 181. 14sept

A LOUER à partir du 1er octobre—Un Magasin avec installation de gaz et water works, situé rue de Chartres, No. 114, entre St Louis et Conti.
S'adresser à J. B. Blache. 11sept—10

A LOUER.

LES DEUX BELLES RANGEES DE MAISONS en briques et à deux étages, appartenant à Madame de Pontalba, faisant face à la Place d'Armes. La rangée face à la rue St Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN, et celle de la rue Ste-Anne, à partir du 1er NOVEMBRE.

On ne louera pour cafés que les deux maisons face à la Levée

S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à
J. P. BENJAMIN,
17 aout—2m 51, rue du Camp.

A vendre en bloc ou par lots.

UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott. Pour le prix et les conditions s'adresser à M. G. Miltenberger et W. A. Nott, et pour les dimensions de la propriété à A. Ducatel, notaire public.
20 aout

Changement de Domicile.

A. MILTENBERGER & CO., ont transféré leur bureau au No. 119, rue Commune.
4sept—1m

MAGASIN DE CIGARES DE *LANFRANCO*,
RUE ST. CHARLES, No. 22
4sept—1m

A LOUER—Une bonne domestique de maison—S'adresser No 22, rue St Louis. 6sept

Changement de Domicile.
Mme CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par une pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile
RUE D'ORLEANS, No 74,
11sept—3m *Entre Bourbon et Dauphine*

UN jeune homme habitué aux affaires et parlant anglais, français et allemand, désire trouver un emploi, soit dans un magasin de vin ou épicerie en gros, ou comme commis de dehors, dans une maison de commission. Pour de renseignemens plus particuliers, s'adresser à B. TALAMON,
11sept 147, 148 rue Royale

GRAND BON MARCHE.
VENTE AU PRIX COUTANT
Chez C. M. SIMPSON,
50, RUE DE CANAL. 10 sept

Thomas Pinet & Co.
ONT transporté leur bureau No. 29, rue Conti, entre Chartres et Levée. 12 sept

POUR LES LIQUORISTES.—100 caisses grande absinthe Suisse
... [illegible] ...
à vendre par P. CUSACHS, enc. Condé et St Philippe

CAPSULES.—10 000 capsules en étain, couleurs assorties pour bouteilles, en débarquement, à vendre par P. CUSACHS, enc. Condé et St Philippe

REÇU par le navire Brunswick, du Havre:
300 boîtes pâte de ... de veau
300 do pâte de Regnault
300 flacons capsules de ...
... [illegible] ...
A vendre par P. CUSACHS, enc. Condé et St Philippe
17sept

Papiers Peints.
DELCROIX, 106, rue de Chartres.

REÇOIT par les navires Brunswick et Magnolia, du Havre, un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS qu'il offre aux entrepreneurs et au public en général aux prix les plus réduits.

On trouvera dans ce magasin ... ce qu'il y a de plus nouveau en genre papiers communs, petit satin, papier glacé, dorés, &c., bordures ordinaires et imitation velours, paysages, historiques, batailles de Pompéi, grande marine, portes de Paris, &c. &c.
10 sept 1m

AVIS—Par suite du décès de M. Wm. S. Paradise, la société existant autrefois sous la raison Paradise, Lawrason et Co., sera dissoute le 30 courant.

GEO. C. LAWRASON, Exécuteur test. de W. S. Paradise, décédé.
GEO. C. LAWRASON,
ARNOLD HARRIS.

Société.

LES soussignés continueront les affaires de la maison Paradise, Lawrason & Co., à dater du 1er octobre prochain, sous la raison ARMSTRONG, LAWRASON & CO.

ROBERT ARMSTRONG,
GEO. C. LAWRASON,
ARNOLD HARRIS.
16 sept—30f

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire Brunswick, du Havre—
8 caisses chapeaux de soie, peluche et feutre.
10 do casquettes assorties
10 do Parfumeries do
10 do nouveautés, 3 do soieries.
2 do Soie à coudre.
2 do plumeaux, 4 do bretelles.
6 do agrafes, anneaux, capsules.
2 do dés à coudre, acier bronzé et argent.
2 do gants assortis.
3 do bas pour femmes, gris.
2 do merinos, cachemire d'Ecosse.
4 do mousseline de laine, noir et fantaisie
2 do étoffes à meubles, coton uni et dessin
2 do do do satin laine dessin
2 do ginghams.
5 do indiennes deuil et couleur.
12 balles cotonnade unie et dessin, et à vendre par
J. LEVOIS,
12 sept No 47, rue de Chartres au 1er.

Marchandises anglaises

REÇU par le navire Empire Queen de Liverpool:
Chaussons, coton, laine, soie,
Bas, do do do
Chemises de peaux, do do
Caleçons, do do do
Mouchoirs, soie, batiste, coton.
Gants pour hommes, femmes et enfants.
Drap de pilote, tweed,
Velours à côtes, couleurs et qualités assorties
Mousseline de laine, petits et grands dessins,
Alpacca, mérinos, assortis en couleur et qualité
Cobourgh, jaconat et percales;
Indiennes deuil et couleur,
Madras et beaucoup d'autres articles, à vendre par
J. LEVOIS,
12 sep No 47 rue Chartres

CUIR FRANCAIS—10 caisses veaux cirés, arrivées par le navire Brunswick, du Havre, à vendre par
J. LEVOIS,
12 sept 47, rue de Chartres, au premier.

CARTES A JOUER—Reçu par le "Ohio," et à vendre par le soussigné,
100 grosses cartes, marque Steamboat,
100 do do Mary Andrew.
J. LEVOIS,
12 sept No 47, rue Chartres

EN déchargement de la barque Wm Henry, de Cadix,
42 balles bouchons assortis,
30 barriques olives ..., vin de Porto,
... vin de Madère— ... vin de Xerès pâle,
... [illegible] ...
20 caisses vin Amontillado,
30 do do Xerès, à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.,
14 sept 35, Natchez.

LES soussignés ayant acheté le fond du magasin de M. D. B. Macarty, sollicitent le bienveillant patronage du public. Tous leurs efforts tendront à mériter la confiance dont on voudra les honorer.

Ils reçoivent en ce moment du Havre, de Liverpool, de New York, de Boston et de Philadelphie, un bel assortiment de marchandises sèches qu'ils offrent à très bas prix.

BILLIEUX & BEGGIO,
11sept—3m 230, rue Bourbon.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme habitué aux affaires de tous les genres et parlant anglais, français et espagnol, désire trouver un emploi, soit dans un magasin ou pour les affaires du dehors. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à M. Barnes, encoignure Ursulines et Nouvelle-Levée. 7 sept

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES, appellent l'attention du public et de leurs amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à ..., pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs, pots cassés, herbiers, plants de tabac, plantes, arbustes, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et les recevront directement des pépinières de Comstock, Ferri & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai.

Aussi—Pois vache de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chevaux, millet, pois noirs, etc.

COMSTOCK & Co,
Magasin de graines, No. 11, rue Commune,
3 sept—1an encoignure Tchoupitoulas

CUIVRE—En débarquement des navires Souvenir et Atlantic et en magasin—Un assortiment complet de cuivre pour les chaudronniers, à vendre par
PRIESTLEY & BEIN,
18sept 89 et 91, Camp

ASSIETTES EN FERBLANC—50 caisses assiettes en ferblanc, à vendre par
PRIESTLEY & BEIN,
18sept 89 et 91, Camp

WHISKEY D'ECOSSE—6 poinçons whiskey de Campbelton, sous les clés de la Douane, à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co.
18sept 35, Natchez

Partie de plaisir de Dimanche.

Le magnifique steamer OLIVIA, capitaine J. W. Hoffman, fera une excursion à Mandeville, Lewisburg et Madisonville dimanche prochain, le 22 septembre. Il partira de l'extrémité du chemin de fer du lac Pontchartrain, après l'arrivée des chars de huit heures A. M.

A leur retour, les passagers seront rendus à temps pour les chars de sept heures P. M.

On préparera un excellent déjeuner aux poissons pour les personnes qui le désireront. Ce déjeuner est fait par un cuisinier français.

Les personnes qui aiment à jouir des points de vue et qui veulent respirer un air pur et frais ne peuvent faire un voyage plus agréable.

☞ On se rappelle que le prix du passage n'est que de cinquante cents. 13 sept

LES soussignés venant de recevoir du Nord et d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, offrent à vendre à des prix modérés les articles suivants:
Toiles d'Irlande 5/4,
do do 6/4 pour taies d'oreiller
Toiles de Paris, do de Coutrai, Bretagne et Platilles;
Toiles à drap d'Irlande de 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4,
do do Françaises de Cretonne de 6/4
Nappes et serviettes pure fil à carreaux rouges et bleues;
do do damassées blanches et écrues;
Services damassés français de 12, 18 et 24 couverts;
Damassés pur fil 7/4, 8/4 et 10/4,
Mouchoirs batiste à ourlets;
do do à vignettes;
do do imprimés pour femmes et enfants;
do do clairs, idem à rayures
do do brodés riches, idem festonnés;
do do brodés riches et garnis valenciennes;
Cols brodés garnis et non garnis;
Chemisettes mousseline brodées;
Berthes, écharpes et mantelets dentelle;
Voiles et Voilettes dentelle blanches et noires;
Pelerines brodées non garnies et garnies dentelle;
Crêpe bleu, paille, blanc et noir;
Fichus filet noir fantaisie;
Cravates soie fantaisie de printemps pour hommes;
do do d'Italie noire de 32, 34 et 36 pouces;
Cravates batiste d'Ecosse fantaisie et blanches;
Dentelles, valenciennes et entre deux.
do points de Paris, entre-deux,
do anglaises;
do coton imitation valenciennes, etc.;
do noires pour volants et mantelets;
Tulles et dentelles brodés pour manteaux et pèlerines;
Ombrelles, parapluie soie, do coton, bourres soie,
Gants et mitaines filet uni et Egyptien à doigts et demi doigts, gants fil d'Ecosse blancs et couleurs pour hommes et pour femmes;
Gants soie couleurs et noirs pour hommes et pour femmes.
Foulards soie à carreaux pour robes
Soie noire d'Italie pour robes, de 32, 34, 36 et 38 pouces de large,
Mouchoirs foulard unis imprimés do coton, do Madras,
Rubans, taffetas et satin noir du No 1 1/2 à 12,
Bas pour, do coton blanc et écrus, chaussettes fil écrues et blancs, do coton pour hommes et enfants
Caleçons et chemises mérinos gazé pour hommes et pour femmes.
Châles mousseline et écharpes barège,
Courtepointes blanches 10/4, 12/4 et 14/4
do couleur bleu et rose;
do pour enfants,
Mousselines Suisses unies et brodées,
do à raies et à carreaux
Bobinets blanc, bleu et rose de 10/4 et 12/4
Percale et jaconas blanc,
Mousseline Mull, batiste d'Ecosse blanche
Brillant blanc et écru;
do coton,
Indiennes fond clair pour printemps
Barèges unis et imprimés
do à carreaux et rayés satinés
Barèges, mousselines et jaconas imprimées nouveautés.
Coutils à matelats, nankins, toile du Nord, ginghams, ... etc.
Bretelles, bordures, aiguilles, épingles, éventails, soie noire à coudre, &c. &c.
Ainsi qu'un grand assortiment de marchandises pour habitations, tel que
Coton Lowell 7/8
do 4/4
do ...
do Virginia 7/8
do 4/4
Cotons écrus 5/8, 3/4, 4/4, 5/4 et 6/4
do ... 6/4, 8/4 et 9/4, do 10/4 à draps, denims, ... kerseys, ...
BARRIERE, LACAFERE & Co.
15 avril 20, rue de Chartres

Pompe aspirante et refoulante

CE nouveau système de pompe surpasse tout ce qui a été introduit ... Elle peut être mue par la force d'un enfant, ... l'eau à une profondeur de 30 pieds et la jeter ... [illegible]

A vendre par S. MASPEREAU & Co.,
10 sept No 25, rue Condé, Agents pour l'inventeur.

Paratonnerres de J. Spratt

CET article, d'un genre tout à fait nouveau, ... [illegible] ...
S. MASPEREAU & Co.
10 sep No 25, rue Condé, Agents pour l'importeur

Grates. Grates.

1000 GRATES de toutes grandeurs et de tout genre, à vendre par les soussignés, à des prix réduits lesquels se chargent de les faire poser ...
S. MASPEREAU & Co,
10 sep No 25, rue Condé

POELES ET CUISINES—500 poëles et cuisines de toutes dimensions et de tout prix, à vendre par S. MASPEREAU & Co.,
10sept—10 No 25, rue Condé.

Bitters—Bitters

RUE ROYALE, No. ..., on trouvera ... [illegible] ...
Par bouteille $ 25
...

Eau de Cologne No. 1.
Par bouteille, $ 0 75 cts.
Par douzaine, 7 50
Par gallon, 2 50
Par idem de 3 à 5, 2 25

Eau de Cologne No. 2.
Par gallon, $ 1 50
Par idem de 3 à 5, 1 25
5 sept ..., rue Royale.

ENCRE NOIRE, 1re qualité—Par bouteille, 25 cts par douzaine, $1 25 c par gallon, 60 cts, par gallon de 3 à 5 ...
6sept ..., rue Royale

30 BALLES couvertures françaises de trois points, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane

EAU-DE-VIE DE PECHE—20 barils.
Absinthe—4 do
Jus de cerises—4 demi pipes,
Vin blanc—10 barriques
Ocre jaune—35 barriques.
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane.

CHAMPAGNE—50 paniers.
Absinthe—100 caisses,
Liqueurs—100 caisses
Guignolet—150 paniers,
Truffes—150 demi boites;
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane

A VENDRE A LIVRER—Sardines à l'huile, de la pêche du printemps, en boîte, demi, tiers, quarts.
Petits pois nouveaux en demi boîtes
Maquereaux à l'huile en demi boîtes.
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
2 sept—1m 99, rue de la Douane.

RAFFINERIE DE BATTLE GROUND—Les soussignés agents de la susdite raffinerie, offrent à vendre:
Sucre raffiné en pains et demi pains, en morceaux et en poudre.
Sucre raffiné jaune, &c
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane.

Changement de Domicile.

LES soussignés ont transféré leur magasin de quincaillerie du No 29, rue de la Vieille Levée, à l'encoignure des rues Douane et Levée, vis-à-vis la Nouvelle Douane.
31 aout HOGAN & TUREAUD.

Cotons écrus.

250 BALLES coton écru tête indienne Lawrence & Meloes, préparées pour être transportées à dos de mulets, à vendre par
R. D. BLOSSMAN,
29 aout 12 rue Conti

Charrues, Charronnage et Quincaillerie.

LES soussignés étant les seuls agents pour la vente des Charrues de Maysville, Kentucky, des célèbres manufactures de Hall et de Ballenger, ont en magasin un grand assortiment en fonte et en fer battu, qu'ils offrent aux prix des manufactures.

Savoir
125 Charrues de Hall en fer battu, sans coutre,
... [illegible] ...
Flukes ...
Sub soil ...
Ballenger en fer battu sans coutre, ...
... avec coutre, ...
Flukes ...
Ballenger (Yankee extended Bar) ...
... Extended bar, ...

Ils ont en magasin 27 paires de roues avec essieux en fer, et brancards de 2 à 5 pouces, et 20 paires de 2 à 5 pouces avec essieux en bois.

Aussi: 8 wagons complets avec essieux en fer, prix $80 chaque.

2 Diables ou (Timber wheels), roues de 9 1/2 pieds de haut sur 7 pouces de large, $ 150.

Ils prennent des ordres pour toutes espèces de charronnage, et se débarquent sur les habitations aux prix de manufacture.

Avec un grand assortiment de Quincaillerie pour habitations, savoir: Chaînes, Clous coupés et forgés, Haches de Hunts, Pelles à douille et irlandaises, Poches de toutes qualités, Couteaux à cannes, Pentures à plaques et à gonds, Meules pour moulins, Colliers ordinaires en cuir et écossais; Cordes de Manille et goudronnées, Scies de long pour moulins, et Passe-partouts, Limes de toutes espèces, Poulies en fer avec roues de 7 pouces, et un grand assortiment de fer anglais et américain. Essieux en fer avec boîtes; Huile à lampes et de lin, Esprit de Thérébentine, Mastic, Vitres et Peintures de toutes qualités.

HOGAN & TUREAUD.
7jan Encoignure Douane et Levée

AVIS AUX DISTILLATEURS—Anis vert et étoilé, Absinthe, grande et petite. Coriandre, Fenouille, Baies de Genièvre. Écorces d'oranges.
A vendre à bon marché, chez
H. BONNABEL, 22, rue ...
4juil

GENIEVRE DE HOLLANDE— ... [illegible] ... à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co.
18sept 35, Natchez

Savon à détacher, du docteur Keedy

CE savon enlève toutes espèces de taches sur le drap, laine, coton, soie, satin, mode &c. &c. à vendre par J. WRIGHT & Co.
13 sept—15 151, rue de Chartres

Mort aux Rats et aux Ravets du Dr. WILSON

IL suffit d'étendre cette pâte sur de petites tranches de pain en la saupoudrant de sucre, à vendre par J. WRIGHT & Co.
13 sept—15 151, rue de Chartres

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture.

Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif, ou CORDIAL DE Dr. LARZETTE est précisément un restaurant dans les cas de débilité, impuissance et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand régénérateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, ... les faiblesses des organes génitaux les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques. Il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.

☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co. New York, seul agent américain, est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Vales.
13 mars—6m v et c

Sirop de Daphnine
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.

☞ L'expérience et l'Observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité. Aussi est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. En peu de temps on voit ces terribles effets s'arrêter et ces maladies s'arrêter dans leur marche aiguë ou chronique.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
DEPOT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves, et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique on peut dire que bien des convulsions ... intermittentes deviennent mortelles lorsqu'on ... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique, purgatif et tonique.

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE

Le capital considérable dont dispose
THOMAS BRADY
Vient de le mettre à même de se rendre acquéreur du stock d'une grande maison de marchandises sèches du Nord, que des affaires malheureuses ont fait faillir. Les marchandises de cette maison connue sous le nom de
GENERAL DRY GOODS,
Comprennent une valeur de *trente sept mille huit cent piastres et dix neuf cents*, dont la totalité a été vendue pour du comptant au dit
THOMAS BRADY
à 37½ POUR CENT DE RABAIS

Les articles sont trop nombreux et les prix trop variés pour qu'il soit possible de les détailler dans un article de journal, mais on pourra s'en faire une idée par l'exemple suivant

MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX
Dont les prix étaient autrefois de 30 cts, ... sont maintenant réduits.
LE TOUT A 12½ CENTS LA VERGE

Samedi, 10 aout, le magasin No 22, rue de Chartres, sera fermé pour le balier et ...

LUNDI 12 AOUT

Le tout sera offert en vente au public, par
THOMAS BRADY,
9aout 22, rue de Chartres

H. DE GOER ET RIFFLARD,
21, Rue des Magasins,

OFFRENT à vendre en débarquement du navire Brunswick, du Havre, à des conditions libérales, les objets suivants:
10 balles cotonnade bleue unie et à bande
1 caisse casimir noir satin,
1 " drap extra fin,
2 " casimir Bouzian fantaisie 5/8 et 6/4
1 " chaussette rayée fantaisie pour hommes
2 " do do do enfans
1 " barège uni,
2 " capsules cancle et fendue
6 " indiennes Dollfus Mieg & Co.
3 " do Hartmann & Fils
2 " tarlatane 6/4 à doublure.

Et une grande quantité d'autres articles d'importation antérieure, qu'ils vendront au prix coûtant.
10sept

Couvertures de Z. Grenier & Co.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir MM. les négociants et habitants qu'ils ont en main un grand assortiment de couvertures à nègres en 1re et 2me qualité, qu'ils vendront en lots convenables aux acheteurs, soit pour du comptant ou du bon papier de place, pour du fonds toutes les conditions seront très libérales.

H. DE GOER & RIFFLARD,
10sept 21, Magasins

Marchandises Anglaises

EN débarquement du navire Antonia
10 caisses couvertures à vareuse,
3 balles chaussette laine tricotée pour nègres
2 do do do de fantaisie pour enfant
4 caisses châles Tartan
1 do ... extra fin
4 ... Guernsey frocks
1 caisse mousseline laine unie
1 do bonnets d'enfans
1 do polka ... pour enfants,
1 do alpaca ...
1 do mérinos écossais, 6/4
1 do bonnet de nègres
1 do madras de l'Inde ...
10 do ginghams

A vendre en gros seulement à des conditions libérales, par H. DE GOER & RIFFLARD,
10sept 21, Magasins

FRANKLIN EXCHANGE.

CET Etablissement si bien connu du public sous l'administration de Mme L. A. Caldwell, est fermé depuis quelque temps pour cause de maladie de la propriétaire; mais il vient d'être pris à bail pour un certain nombre d'années, et il sera rouvert SAMEDI prochain, 31 du courant, sous la direction des soussignés. Il y sera servi un Lunch splendide ce même soir, à 7 heures et demie.

La Barre est bien pourvue des meilleures espèces de liqueurs, ... [illegible] ...

Les BILLARDS et le jeu de QUILLES seront bien servis.

Les soussignés invitent leurs nombreux amis et le public en général, à venir pour l'ouverture de leur Etablissement, ... [illegible]

BERTRAND COMBE & Co.
30aout—3m

EN magasin pour clore diverses factures,
20 barriques vin vieux Château Margaux,
25 barriques vin Leoville,
50 do do ordinaire,
50 barils vin blanc vieux Haut-Sauterne,
100 do do bon ordinaire,
400 do vin rouge diverses marques et qualités
100 do Vin blanc Haut Sauterne,
200 caisses absinthe Suisse véritable, 1re marque
50 do Kirschenwasser Vereis et Lecoultre
100 1/4 cognac différentes marques et qualités
20 1/8 do do do do.
15 balles bouchons pointus, de 30,000 chaque,
30 mille do surfines régulières,
20 dames-jeannes vides,
10 paniers de guignolet d'Angers.
N. DUBOUCT,
aout 13, Toulouse

ON demande DEUX Ferblantiers qui parlent français et sachant travailler le cuivre
On demande également un Chaudronnier
S'adresser au bureau du journal. 14sept

PEINTRE.
A. C. JAUME,
Peintre de portraits et professeur de dessin.
Leçons à son atelier de 9 1/2 à 8 heures du matin
Leçons en ville.
RUE ROYALE, 212. 29aout 1an

GRAND DEBALLAGE
De Marchandises de HAUTE NOUVEAUTE.
McCLURE & SAUNDERS,
Rue des Magasins No 9, au 1er.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs habitués et aux acheteurs en général, qu'ils ont reçu par les navires Brunswick, Alabama, Ohio et N... Wolfe
Un grand assortiment d'articles de nouveautés de fantaisie, consistant en
Rubans pour chapeaux et ceintures
Plumes et fleurs artificielles françaises
Chapeaux de toutes qualités pour dames et fillettes.
Dentelles, Gants, Sourcles, Crêpes, Broderies, Voiles, Mantelets, Fichus, etc., etc.
Aussi toute espèce de fournitures pour modistes qu'ils offrent à vendre à des termes très avantageux.
☞ Ils reçoivent constamment du Nord et d'Europe.
9 sep—15 McCLURE & SAUNDERS

15000 LIVRES Chlorure de Chaux première qualité, à vendre par
J. DUCLOUX, Pharmacien,
rue de la Levée, Troisième Municipalité,
vis à vis le marché du port
De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics.
6 sep

PAPIERS PEINTS.
VOR. HEBERT, 149, rue de Chartres

RAPPELLE aux personnes qui ont des maisons ou des appartements à tapisser et au public en général, qu'il a constamment un très grand assortiment de papiers de peinture, bordure, ciels de lits devant de cheminée, &c. &c., et que par chaque arrivage de France il reçoit tout ce qui paraît de nouveau dans ce genre.

Afin de renouveler son stock le plus souvent possible et dans cet espoir, la maison Vor. Hebert se contentera des bénéfices les plus minimes en vendant toutes ses marchandises à des prix excessivement réduits; et elle engage les personnes qui doivent faire partie de cette assertion de se convaincre par l'expérience.
14aout

EN MAGASIN ET A VENDRE PAR
H. Noel et Guiraud,
RUE ROYALE No 103,
D'IMPORTATIONS RECENTES,
80 barriques vin ordinaire de différentes marques,
10 barriques Château Laffite,
5 do St-Emilion Laborde,
8 do St Julien Médoc,
20 do Fronsac de 1846,
40 fûts cognac ... de 1ère et 2ème preuve
50 barils vin blanc,
100 caisses vin rouge et blanc ordinaires et fins,
200 paniers champagne Ay. Mousseux,
40 caisses absinthe (marque Pernod,)
34 do kirsch do do,
20 do liqueurs extra fines ...
250 paniers huile d'olive, Plagniol et Maille, ...
1000 dames jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
30000 cigares de la Havane (différentes marques,)

Marchandises Sèches.
4 balles ginghams;
1 caisse fleurs (extra belles;)
3 caisses broderies Suisses (mouchoirs, bandes, entre deux, jupons, robes;)
6 caisses madras des Indes, 1ère qualité,
5 caisses mousseline imitation madras.
14 sept

GRAINES DE LIN—30 boisseaux très fraîche en magasin et à vendre par
P. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe.
8 aout